



Homéopathes Sans Frontières
FRANCE Ouvrir à tous l'accès aux soins

LETTRE N° 44 - JUIN 2017

COMPTE-RENDU DE
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



***Allergies printanières
et homéopathie***

SOMMAIRE

- 3 ÉDITORIAL
- 4 COMPTE-RENDU ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
- 5 • Rapport d'activité
- 7 • Rapport moral
- 9 • Rapport financier
- 12 HOMÉOPATHIE ET BRÛLURES
- 14 COMPTE RENDU DU MEETING D'H2O
- 15 LES ALLERGIES PRINTANIÈRES / CARNET DÉTACHABLE
- 20 HOMMAGE AU DOCTEUR TUBERY
- 22 MIEUX COMPRENDRE LES MIGRANTS
- 25 DERNIÈRES NOUVELLES DES MISSIONS
- 30 POÈME PÉDAGOGIQUE : ARSENICUM ALBUM
- 31 JEU DE FAMILLE
- 32 AGENDA



Photos © membres HSF-France, DR

MEMBRES DU CA

Présidente Dr Martine Durand-Jullien

Vice-présidents Frédéric Rérolle,
Francis Nicolas

Secrétaire Xavier Bihr

Secrétaire adjointe Marianne Casari

Trésorière Françoise Lamey

Trésorière adjointe

Aline Delrieu-Cabiran

Administrateurs Louis-Pierre Clouté,
Dominique Delbos, Corinne Cap,
Jean-Marie Deschamps,
Christine Durieux, Pierre Lenthéric et
Christiane Vallet-Vallin



ÉDITORIAL

Chers adhérents et amis aussi,

Comment dire qu'il est beau le printemps ?

Le dire, sans le sentir, sans marcher saoulé par le soleil et la brise légère

Le dire, sans s'allonger et attendre la tendresse

Le dire, sans remercier que la terre soit si belle.

Et oui ce printemps va fleurir le bonheur, grâce aux remèdes homéopathiques qui éviteront tous vos problèmes d'allergie.

Ce bonheur du printemps sera aussi de lire les comptes rendus de notre AG et d'avoir des nouvelles des missions et de H2O une toute nouvelle association internationale.

Ce sera un printemps serein, sans soucis d'allergies où vous serez rassurés d'apprendre que l'homéopathie peut être très efficace pour les brûlures.

Nous partagerons aussi dans cette lettre l'émotion du départ du Dr Tubery et la problématique des migrants.

Une maquette de jeu de famille expérimenté en Guinée, vous est présentée en avant première.

Puis vous apprendrez un peu d'histoire de N'Zérékoré où nous allons faire la 9^{ème} mission d'enseignement,

et enfin tout finira par un poème.

Soyez tous remerciés de partager la lecture de cette lettre et surtout de continuer à être présents et solidaires

Un grand merci printanier !

Dr Martine Durand-Jullien, présidente

LES JOURNÉES DE PRINTEMPS D'HSF-FRANCE ET SON ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

Si l'année dernière Dax nous accueillait à la même époque printanière, cette année, selon notre rituel de l'alternance, nous nous sommes retrouvés en plein Paris dans le XV^{ème} arrondissement à l'Hôpital Saint Jacques, haut lieu de l'Homéopathie.

Sœur Saint Michel qui en est la directrice nous ouvre toutes grandes les portes pour les trois jours ; c'est un privilège qui nous est réservé parce qu'elle suit nos efforts pas à pas depuis 30 ans. Grand merci à elle de la part de l'association et de ma part particulièrement, car nous avons un long passé de souvenirs communs depuis l'époque où j'étais interne dans cet hôpital.

Vendredi 10 mars : début à 14h de « La journée des Formateurs » (la deuxième de l'année) ; elle est ouverte à tous les professionnels homéopathes intéressés par nos actions ; par contre il est absolument nécessaire d'y participer pour ceux qui veulent partir dans l'une de nos missions en pays étranger. Il ne s'agit pas d'un enseignement didactique mais d'échanges d'expériences, de prise de contact. Nous étions 22 donc 9 s'ajoutaient aux 13 que nous sommes au CA. Certains Paul Aubrée, Pierre Lenthéric, Noëlle Tournier sont déjà bien intégrés dans nos formateurs en Guinée ; Marina Falque toujours partante... Christine Durieux pédiatre homéo, jeune retraitée, est déjà partie au Bénin. Leurs expériences sont passionnantes à écouter, d'autres sont plus dans « l'interrogation » Florina Carat homéopathe à Paris Présidente de l'INHF-Paris ; Yécinia Lopez Marquez homéopathe vénézuélienne, travaille à Lyon avec Frédéric Rerolle ; Guy Loutan, homéopathe suisse impliqué dans l'écologie et l'environnement, est allé en Haïti, pays qu'il connaît bien ; Isabelle Hofmann, chirurgienne infantile, à Strasbourg connaît le Burkina. Camille Tallet est sage femme à Lyon. Cette dernière, après le tour de table des présentations, très riche en expériences partagées, nous a fait une remarquable présentation des apports de l'homéopathie dans leur domaine : suivie de grossesse, accouchement et pathologies diverses de la femme ; Cette journée très intense n'a été coupée que par une courte pause avec rafraîchissements et coup d'œil sur la table où l'on avait pu rassembler là quelques objets africains pour nous rappeler le travail de Françoise Coste et de la Case santé de Réo soutenue par les ateliers de couture confectionnant les trousseaux africaines et autres objets, ainsi que les sachets du précieux Moringa cultivé en bio à Réo. A Paris le soir chacun a quelqu'un à rencontrer ou de la famille à saluer ! Après dispersion, nous nous sommes retrouvés le lendemain.

SAMEDI 11 MARS LE GRAND JOUR

La matinée, ouverte à tous a permis d'accueillir en plus quelques adhérents parisiens ou venus de loin parfois, pour écouter nos intervenants :

Pierre Lenthéric nous a fait le plaisir de nous étonner avec son powerpoint détaillant la méthode pédagogique que Paul et lui ont mis au point en Guinée forestière, méthode parfaitement au point comme nous avons pu le voir et voir aussi le nombre de participants très attentifs et consciencieux. Plusieurs guinéens ont reçu la précieuse attestation d'homéopathie que délivre HSF-France, récompense de leurs efforts et de leur compétence. Ensuite le Docteur Isabelle Hofmann, chirurgienne infantile des hôpitaux de Strasbourg nous a exposé, en détail, de nombreux cas de brûlures souvent graves comme on peut en recevoir aux urgences qui ont bénéficié très positivement de l'apport de l'homéopathie, cette thérapeutique dans certains cas ayant pu réduire ou éviter les greffes. (exposé plus loin) Le repas de midi fut pris ensemble au Restaurant du Bonheur à quelques pas de St Jacques. Que pouvait-on souhaiter de plus conviviale ?

L'APRÈS MIDI ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

14h30 : Notre Présidente Martine Durand-Jullien ouvre l'Assemblée Générale 2017 par un long rapport moral que vous trouverez détaillé plus loin.

Le rapport d' activité de 2016 : il englobe aussi janvier et février 2017, mois déjà bien remplis du fait que ces périodes, au point de vue climat, sont celles qui se prêtent le mieux, pour nous européens, à des séjours en pays tropicaux.

Nos déplacements ont eu lieu dans 7 pays (chacun en parlera à son tour) qui sont : Bénin, Burkina, Guinée, Maroc, Madagascar, Sénégal, Algérie... Quatorze formateurs se sont mobilisés, certain deux ou trois fois.

Seront expliqués les liens avec l'Internationale H2O, rapport de Fred Rérolle responsable. On n'oubliera pas non plus d'évoquer tout le travail interne, qui se fait en France.

Etranger

→ **LE BÉNIN** : octobre 2016 Christine Durieux et Xavier Bihr font une mission qui a été détaillée dans la Lettre précédente N°43

Au Bénin HSF-Bénin recevra peut-être un de nos élèves sénégalais brillant Urbain Manga; notre idée serait qu'il voit comment d'autres africains de la même école que lui pratique l'homéopathie.

→ **BURKINA FASO** : 3 missions : février 2016 et juin 2016 : Françoise Bardel et Louis-Pierre Clouté et janvier 2017 Françoise Bardel avec Jacques Bourmaud ; lieux : Yako et Ouagadougou la capitale. Par ailleurs le CA d'HSF-France a décidé de continuer d'accompagner Françoise Coste dans son soutien à la Case Santé de REO (voir plus loin son courrier)

→ **EN GUINÉE** : trois lieux différents dans ce pays ont été visités par 9 formateurs. Conakry : mars 2016 Jean-Marie Deschamps, et Martine Durand-Jullien ; novembre 2016 Françoise Lamey et Jean-Marie Deschamps enseignement de l'homéopathie ; Ils repartent le lendemain de cette AG.
N'Zérékoré : novembre 2016 : Paul Aubré et Pierre Lenthéric, enseignement de l'homéopathie
Sobané : février 2016 et 2017 Noëlle Tournier et Dominique Delbos : homéopathie familiale pour la 3^{ème} année à un bon groupe d'une vingtaine de personnes très motivées.
N'Zérékoré et Conakry : mission « fabrication du médicaments » Francine Drieu pharmacienne, accompagnée d' Aline Delrieu, dentiste.
→ **AU MAROC**, octobre 2016 Martine Durand-Jullien pour un soutien à l'association Albisher avec laquelle se poursuit un partenariat. (Voir lettre N°43)
→ **A MADAGASCAR** avril 2016 mission de soins en collaboration avec Solidarité Homéopathie, réalisée par Martine Durand-Jullien à l'Île Sainte Marie ; elle en reparlera.
→ **AU SÉNÉGAL** Thiès : décembre 2016 Christine Arnoux et Christiane Vallin ; février 217 Christine Arnoux et Geneviève Chéreau-Ladzinski.
→ **EN ALGERIE** Martine Durand-Jullien Dominique Delbos....exploration
Chacune de ces missions font l'objet d'un récit que vous trouverez dans cette lettre.

France

Les activités en France internes à l'association : faut-il les redire ? Elles sont celles de chacun des membres du CA aidé par des petites mains bénévoles dans chacune des régions où nous sommes dispersés en France : mise à jour du site, la Lettre HSF-France.

(Un gros merci à Anne Rérolle), la préparation des missions, les comptes-rendus des CA téléphoniques, les rangements et envois de remèdes homéopathiques pour les départs en mission.

Un coup de chapeau particulier à Louis-Pierre Clouté devenu un spécialiste des rencontres et informations sur l'Homéopathie auprès du public avec notre power point élaboré par Marianne et Christiane principalement. Une présentation va avoir lieu au mois de mai à PAU au salon bio Asphodèle où HSF-France tiendra un stand.

Le docteur Frédéric Rérolle continue à assurer, bénévolement, un après midi de consultation par semaine.

Dr Christine Arnoux, secrétaire

Rapport Moral de l'année 2016 au cours de l'AG du 11 mars 2017

Il y a 2 ans, à Paris je vous ai présenté mon premier rapport moral, en tant que présidente, je tremblais beaucoup, je l'avais presque appris par cœur et la veille, je l'avais quasiment récité à une tante très âgée chez qui je logeais. Aujourd'hui j'arrive plus détendue, pourquoi ? Sans doute parce que j'ai pris un peu d'assurance mais surtout parce que je sais que je ne suis pas seule, le CA est très impliqué, très solidaire, nous formons un CA particulièrement attentif les uns aux autres, nos réunions téléphoniques, même s'il y a des divergences parfois musclées, sont au final, très amicales. C'est pour moi un point essentiel et je tiens à ce que tous les membres du CA en soient remerciés. La seule ombre est le départ du CA du Dr Christine Arnoux, qui après trois mandats, c'est-à-dire 9 ans, ne se représente pas, je pense que c'est un moment privilégié pour se tourner vers elle et lui dire un immense merci. Merci Christine pour ton travail de secrétaire, tu as souvent « tiré plus vite que ton ombre », la réunion téléphonique était à peine terminée que nous avions déjà le compte-rendu dans nos boîtes mail. Un compte-rendu appliqué et fidèle. Hier, tu m'as glissé dans l'oreille « je me représenterai, peut être, l'année prochaine ! » Nous t'attendons ! Après avoir dit que HSF-France compte 514 adhérents, dont, en ce début mars 162 sont à jour de leurs cotisations, ce qui est très encourageant, la majorité des cotisations arrivent en fin d'année, je tiens à évoquer la continuité de nos actions, les nouveautés, les projets et nos échecs. La continuité sera surtout évoquée dans le rapport d'activité.

Au Bénin, soutien pour l'installation d'un laboratoire de remèdes homéopathiques à Porto novo ; soutien aux secouristes de Boukombé dans le nord Bénin en lien avec HSF-Hollande ; soutien financier à l'association PEPAB qui lutte contre la malnutrition des enfants à Cotonou (nous avons eu la chance, à notre AG de l'année dernière, de recevoir Sœur Marcelle, béninoise, qui travaille pour cette association, tout en préparant une thèse sur la malnutrition). Et, bien sûr, nous continuons à participer aux cours organisés par d'HSF-Bénin avec des weekend de FMC pour les anciens.

Au Sénégal, nous continuons à assurer des formations à Thiès.

Au Burkina Faso, nous soutenons toujours la «case d'accueil» de l'orphelinat de REO et nous continuons l'enseignement commencé à Yako. Nous restons en lien avec le professeur Maimounia Ouattara qui espère introduire l'enseignement de l'homéopathie à la faculté d'Ouagadougou.

En Guinée, nous avons 3 lieux d'enseignement : à Conakry pour des étudiants en médecine, à Sobanet un enseignement d'homéopathie familiale, à N'Zérékoré pour des étudiants en médecine et pour des élèves de l'école d'infirmières

Les nouveautés

Au Maroc, à Skoura, nous interviendrons à la demande de l'association locale Albicher qui assure elle-même les premières sessions sur les bases de l'homéopathie, une première formation a été organisée par eux en janvier, et l'association souhaite aussi des cours d'agro et de véto homéopathie.

A Madagascar, c'est une nouvelle mission que j'ai faite à l'île sainte Marie, en lien avec Solidarité Homéopathie. Cette mission a eu pour but de travailler dans un dispensaire et de former en homéopathie une jeune infirmière malgache qui venait d'être recrutée. L'île Sainte Marie est une île paradisiaque pour les touristes, mais où la population est très pauvre et très démunie ; la situation des mères s'avère très difficile car elles sont souvent abandonnées par leur mari. Nous continuons cet engagement, en partenariat avec Solidarité Homéopathie puisque le Dr Fred Rérolle doit partir en avril.

Les projets

Au Bénin, nous envisageons d'aller régulièrement à Cotonou pour faire des consultations dans le centre Seyon tenu par le Dr Gisèle Egounlety ; c'est un centre consacré aux soins phytothérapeutiques et homéopathiques. D'autre part, en lien avec l'association du Dr Tubery, nous soutenons la création d'un jardin médicinal (je ne peux pas citer le nom du Dr Tubery sans regretter sa très récente disparition, c'est un homme qui a consacré sa vie à la recherche et au développement de l'utilisation des plantes médicinales africaines, nous lui devons le précieux desmodium)

Au Togo, nous reprenons des contacts pour relancer des missions d'enseignement
En Haïti, nous allons accompagner le Dr Guy Loutan qui a passé ses "années collège" à Port- au-Prince et qui veut notre aide, pour répondre à la demande de ses amis haïtiens, pour dispenser un enseignement d'homéopathie.

En Tunisie nous avons une demande d'un dentiste à Tunis pour venir faire une formation d'homéopathie, mais il a du mal à se décider et à s'organiser ; c'est un projet en attente.

Les échecs

En Algérie, j'ai fait avec le Dr Dominique Delbos une mission exploratoire, à la demande d'un soi disant médecin, mais sur place le manque de confiance a rendu cette mission impossible. En France, nous avons décidé en CA d'être présents dans le système de soins des réfugiés ; je suis partie quelques jours à Calais, mais je n'ai rien pu concrétiser d'autant que c'est à ce moment là que la préfète a pris la décision de raser une partie du camp et toutes les associations présentes dans la jungle se sont mobilisées face à ce problème et n'ont plus été disponibles pour ma demande. Puis nous nous sommes adressés à l'association.

« Elisecar » qui utilise un bus itinérant pour faire des soins, surtout en acupuncture, auprès des réfugiés, mais après une réponse qui semblait favorable, le contact avec cette association est resté fermé.

A Marseille, j'ai rencontré des personnes de l'association « Sos méditerranée » cette association affrète un bateau pour secourir les migrants jetés en mer en Libye dans des embarcations de fortune. Sans le secours de « Sos méditerranée » les migrants seraient morts noyés. Les personnes que j'ai rencontrées sont très sympathiques et engagées mais c'est « Médecins Sans Frontières » qui assure les soins à bord et il n'y a pas de possibilité de partager ces soins avec eux. Nous sommes donc au point mort pour mettre en place une action pour les réfugiés.

Autre échec, du moins ce que je vis moi comme un échec, c'est parfois de n'avoir qu'un petit nombre d'élèves présents à nos formations, que les élèves prévus et prévenus ne soient pas là. Alors bien sûr il y a des raisons, souvent les étudiants ou les infirmiers ne sont finalement pas libres, ils sont, pour pouvoir vivre décemment, obligé de faire beaucoup de gardes. Par exemple aussi en Guinée les étudiants en médecine ont très peu de moyens et des étudiants n'ont pas suivi la session parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour se déplacer. Ce sont les réalités du terrain Voilà j'ai brossé le tableau de l'année 2016 et celui de nos projets pour l'année 2017, il demeure que je me sens très engagée et toujours dans l'optique de continuer. Merci à tous ceux qui nous permettent de vivre et partager toutes ces actions et merci pour la confiance qui m'est accordée.

Dr Martine Durant-Jullien

Rapport financier 2016

Grâce à la fidélité de nos adhérents et donateurs notre bilan financier 2016 est positif et dégage un bénéfice de 11 902 €.

Toute l'équipe d'HSF-France les remercie, car ces dons nous permettent de poursuivre nos missions d'enseignement et de diffusion de l'homéopathie dans les pays où souvent la population la plus démunie manque de soins médicaux.

Les recettes

En 2016 les cotisations sont légèrement en hausse de 9% par rapport à 2015 pour un total de 49160 € et un leg, le don du laboratoire Boiron et les revenus financiers nous donnent des recettes totales de 123 302 €.

Un total de 3547 heures de bénévolat a été assuré par les membres du CA et par les formateurs. Ces heures de bénévolat représentent un don à l'association de 34 300 €



Les dépenses

Elles sont de 60 145 € en hausse de 12 % par rapport à 2015, 24 564 € pour les frais de fonctionnement et 35 581 € pour les frais de mission.

Nos frais de fonctionnement ont augmenté de 2057 € ce qui correspond à l'augmentation des frais de secrétariat. Les frais de mission sont en hausse de 12% pour un total de 35 581 €. Il y a eu cette année plus de missions au Sénégal et au Burkina .La case accueil de Réo au Burkina Faso bénéficie toujours de notre aide annuelle de 6 000 € .

Budget prévisionnel

Les frais de fonctionnement resteront stables et il est prévu une somme de 25 000 €.

Les frais de mission :

Au Burkina le budget de Reo reste de 6 000 € par an, et deux missions d'enseignement sont prévues pour un total de 10 000 €.

Le Bénin va avoir besoin de plusieurs financements, le laboratoire d'homéopathie, une mission d'enseignement, une aide financière au centre Seyon pour son jardin de plantes médicinales ainsi qu'une aide à l'association PEPAB pour son programme de lutte contre la malnutrition. Le tout pour un budget qui devrait être de 26 000 € sans compter l'aide aux secouristes de Boukoumbé qui reste à préciser.

La Guinée doit poursuivre ses missions au même rythme que l'année 2015, cinq missions par an pour un total de 20 000 €.

Le Togo nous a sollicités et nous prévoyons d'y faire une mission exploratoire.

En Haïti, il est prévu deux missions d'enseignement pour un coût de 4 000 €.

Madagascar bénéficiera d'une mission d'enseignement.

Au total le budget prévisionnel pour les missions est de 66 000 €.

Notre budget global prévisionnel est de 91 000 €.

Dr Françoise Lamey, trésorière

Le rapport moral, le rapport d'activité, et le rapport financier ont été approuvés à l'unanimité.

ELECTION renouvellement des membres du CA

Les membres sortants :

Dr Christine Arnoux qui après deux renouvellements (c'est à dire 9 ans) ne se représente pas.

Dr Xavier Bihl, Dr Marianne Casari, Dr Francis Nicolas et Corinne Cap se représentent.

Nouveaux candidats :

Dr Christine Durieux, jeune retraitée, pédiatre homéopathe à Grenoble déjà partie au Bénin ; Dr Pierre Lenthéric : homéopathe de Nimes retraité, impliqué depuis trois ans dans les formations en Guinée

Tous les candidats se présentant sont élus.

Cotisation

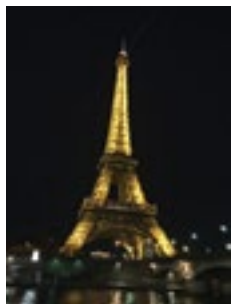
Les cotisations annuelles d'adhésion à HSF-France restent inchangées pour 2017

Après le sérieux, la gaieté !

HSF-France avait prévu pour clôturer ce WE de travail, une promenade sur la Seine en bateau mouche, ce qui nous a plongés dans l'ambiance de la grande ville parisienne pour nous rendre en métro jusqu'à l'embarquement qui avait été réservé au pied de la Tour Eiffel. A la nuit tombante cette balade nous permettant de voir sous un autre angle tous les monuments qui s'illuminaient les uns après les autres, et



surtout la tour Eiffel rutilante...tout cela une coupe de champagne à la main... un régal, une détente, tous réunis ; nous avions avec nous Alain et Janine Conte, qui ont pu faire depuis 2 jours la connaissance de tous ; précieux pour nous aider dans le côté administratif (celui qui nous pèse le plus). Après cet épisode touristique, prenant d'autres transports (sauf Fred équipé de son vélo pliable !) nous avons gagné un restaurant tout a fait agréable « le petit Victor Hugo » car nous étions seuls entre nous dans un salon réservé, donc loin de bruits trop excessifs. Que du plaisir ! Que nous tenions à vous faire partager...



...avant de reprendre le lendemain matin dimanche, la première séance du nouveau Conseil d'Administration.

Dr Christine Arnoux, secrétaire



© DR



© Arsenicum album

HOMÉOPATHIE ET BRÛLURES

Lors des rencontres des formateurs de mars dernier, le Dr Isabelle Hofmann, chirurgien infantile près de Strasbourg, nous a fait part de son expérience de l'homéopathie dans le traitement des brûlures. Après quelques rappels sur l'histologie des brûlures, leur évolution naturelle, et leur prise en charge chirurgicale habituelle, elle nous a montré plusieurs cas cliniques d'enfants brûlés. La plupart de ces enfants étaient âgés de moins de trois ans, les brûlures survenant en général dans un contexte d'accident domestique. Ces cas cliniques étaient accompagnés de documents photographiques montrant incontestablement une évolution beaucoup plus rapide et favorable des brûlures profondes, notamment du deuxième degré profond. Son expérience avec l'homéopathie commence fin 2001 suite à la demande des parents d'une petite brûlée qui demandaient si l'homéopathie pouvait être utile chez leur enfant. Cette petite a reçu une prise **d'Arsenicum album**, trouvé dans un livre qui disait que les brûlures du troisième degré relèvent de ce remède, et surprise, de la peau a repoussé là où il n'y en avait plus. Un autre patient a reçu Arsenicum album tout en étant greffé, avec un bon résultat esthétique malgré une dyschromie résiduelle ; la plupart des patients suivants n'ont pas eu de greffe, l'amélioration des brûlures étant flagrante d'un pansement à l'autre après la prise des granules. Non seulement l'administration d'Arsenicum album permet une cicatrisation rapide de brûlures profondes mais elle évite les transfusions sanguines fréquentes en cas de greffes car l'excision des brûlures entraîne une importante spoliation sanguine. Certains cas trop profonds pour cicatriser avec l'homéopathie seule ont été totalement détergés en une dizaine de jours et prêts à greffer sans perte sanguine. Au début, les lésions qui n'étaient pas fermées en trois semaines étaient greffées, mais les résultats n'étant pas meilleurs que sans greffe, le recours à celle-ci est évité quasiment à chaque fois. Les cicatrices hypertrophiques qui se produisent parfois quand la cicatrisation se prolonge peuvent être traitées par vêtements compressifs, kinésithérapie et cures thermales, ce qui est systématiquement le cas en cas de greffe. Arsenicum album paraît bien adapté à la guérison des brûlures profondes en raison de :



© *Rhus toxicodendron*

- la soudaineté de l'accident
- l'anxiété de l'enfant et de ses parents ainsi qu'un fort sentiment de culpabilité quand la brûlure est survenue à domicile
- l'agitation, particulièrement la nuit
- souvent, également, ces petits patients préfèrent être couverts chaudement, ce qui est une modalité bien connue de ce remède.

On peut ajouter à cela que les ulcères gastriques, autre symptôme du remède étaient fréquents chez les brûlés avant l'utilisation des traitements allopathiques préventifs. Enfin, les adultes qui ont été victimes de brûlures gardent souvent un côté revendicateur marqué. Il arrive que le remède convienne bien aussi aux parents très anxieux ou aux enfants brûlés légèrement quand l'angoisse est importante. Trois granules permettent souvent d'arrêter les pleurs et de rendre la réfection du pansement plus sereine. Isabelle Hofmann nous précise qu'elle a pour habitude de ne donner le remède qu'une seule fois, en basse dilution (5CH, 7CH ou 30K) et de ne le répéter éventuellement que si la cicatrisation ne progresse plus, ce qui arrive parfois après 3 semaines. En général les brûlures sont cicatrisées entre 2 et 3 semaines après la prise d'*Arsenicum album*. Le plus souvent, les brûlures se transforment sur l'ensemble de leur surface, mais parfois, de petites zones blanches rapidement confluentes apparaissent, qui sont en fait de petits îlots cutanés. Les autres remèdes testés n'ont pas apporté d'amélioration évidente, notamment *Cantharis* qui est pourtant connu comme remède de brûlures du deuxième degré. Toutefois, pour des lésions peu étendues améliorées par l'eau chaude, *Rhus toxicodendron* est également très efficace. En fait, même si le discours officiel est de mettre les brûlures sous l'eau froide, la plupart des patients sont améliorés par de l'eau plus chaude, modalité partagée par *Arsenicum album* et ***Rhus toxicodendron***. Quand la cicatrisation s'éternise, la recherche du similimum, bien qu'assez difficile chez ces jeunes enfants est la meilleure solution. La brûlure peut être considérée comme un épisode aigu, mais la façon dont chacun cicatrise est révélatrice de son terrain. L'approche du similimum permet non seulement d'agir sur la brûlure mais aussi sur les symptômes généraux, le sommeil et le comportement. Le similimum peut agir également et de façon assez surprenante sur des cicatrices même anciennes en en modifiant la structure ou la couleur. Le retour à une peau normale est parfois même possible alors qu'on pensait que la lésion était stabilisée. On constate qu'un sujet qui paraît aussi limité que les brûlures peut être moins simple qu'il n'y paraît de prime abord. L'homéopathie est généreuse et permet des cicatrisations étonnantes, très différentes de ce qui est possible en médecine conventionnelle isolée.

Dr Isabelle Hofmann

COMPTE RENDU DU MEETING D'H₂O 24 ET 26 FÉVRIER 2017 À PARIS



HISTORIQUE

Depuis des années, différents membres des différents HSF européens essaient de fédérer nos associations. Ce fut la création laborieuse d'HWW (Homeopath World Wide = homéopathes autour du monde) débuté sous la présidence de Francine Woitier, puis Michèle Serrand, Frédéric Rérolle et enfin Martine Durand-Jullien... Cela a occupé beaucoup de monde, demandé beaucoup d'énergie, de temps, et un peu d'argent pour créer une structure très administrative sans arriver à des applications pratiques et les différents adhérents n'en voyaient plus l'intérêt immédiat. La majorité s'est un peu épuisée, démotivée, ainsi HWW a fini par être dissous. La décision a été prise en septembre 2015 lors de l'AG d' HSF-France à Marseille.

Mais certains membres (2 allemandes Elisabeth Von Wedel et Christine Lauterbach, une hollandaise : Tineke Schaper et un français : Frédéric Rérolle) ne voulaient pas abandonner complètement la partie ! Ils décidèrent de poursuivre les échanges de façon informelle sous l'appellation H₂O (Humanitarian Homeopathic Organisation).

Les buts d'H₂O sont de différents ordres :

- Échanger et partager nos expériences afin d'apprendre les uns des autres
- Fédérer des compétences
- Enrichir nos expériences et recherches afin d'être plus visibles et crédibles auprès des instances internationales (OMS, autres ONG) afin d'être reconnu pour intervenir en humanitaire (épidémies par exemple)

H₂O est donc un groupe informel, sans structure, qui a décidé de fonctionner de façon « organique », c'est à dire, à travers des échanges et rencontres, de laisser venir et de grandir en accueillant toutes les compétences et initiatives. La structure viendra après, selon les besoins... C'est donc la démarche inverse de celle d'HWW qui avait échoué en essayant de d'abord créer une structure forte pour ensuite chercher de l'argent puis agir selon les budgets.

LES PREMIÈRES RENCONTRES H₂O

Nous avons donc organisé une première rencontre, invitant tous les homéopathes intéressés par le partage d'expérience dans le champ de l'humanitaire.

La réunion se déroulait à Paris à l'Enclos Rey : 16 personnes y ont participé, venant de Suisse, Allemagne, Écosse, Hollande, USA et France. Langage officiel : anglais. Afin de faciliter les échanges et le travail, chaque participant avait préparé un power point sur un projet humanitaire selon un canevas identique pour tous (que nous avons envoyé à chacun 21 jours avant le meeting) avec état des

CARNET DÉTACHABLE

ALLERGIES PRINTANIÈRES ET HOMÉOPATHIE

Le rhume des foins ou coryza printanier est une réaction allergique des voies aériennes supérieures au contact d'un pollen.

L'homéopathie est une alternative aux traitements antihistaminiques et corticoïdes locaux qui sont habituellement prescrits.

Un traitement de fond personnalisé bien conduit permet une guérison complète en deux ou trois saisons.

En attendant de consulter un bon homéopathe, en aigu, c'est à dire en crise on pourra prendre un remède ponctuellement.

Pour être efficace le médicament homéopathique doit être choisi en fonction des réactions personnelles du patient.

On peut essayer un des médicaments suivants à choisir selon les symptômes.

Prendre (sucrer) 3 granules, 3 fois par jour, puis espacer les prises à mesure de l'amélioration. On arrête le traitement s'il n'est pas rapidement efficace.

ALLIUM CEPA 9CH : Les manifestations prédominent au nez : écoulement abondant des deux narines d'un liquide clair irritant la peau sous le nez ou le bord des narines.

Sensation de picotements dans le nez. Douleur brûlante du nez.

Les yeux coulent mais les larmes ne sont pas irritantes.

Eternuements.

Somnolence et difficulté de concentration avec lenteur de compréhension.

Aggravation le soir et dans une pièce chaude.

Amélioration en plein air (ce qui est paradoxal pour une allergie aux pollens).

EUPHRASIA 9CH : Les manifestations prédominent aux yeux :

Larmoiement irritant les paupières, yeux rouges, démangeaisons.

Les écoulements du nez ne sont pas irritants.

Aggravation le soir et après un sommeil prolongé.

Aggravation par le vent.

Amélioration par le bain des parties atteintes.

SANGUINARIA 9CH : Sensation de brûlure du nez et de la gorge.

Grande sensibilité aux odeurs de fleurs, l'écoulement irritant prédomine à la narine droite.

Picotements comme des aiguilles dans le nez.
Sensation de chaleur à la tête.
Aggravation au soleil.

SABADILLA 9CH : Ici ce sont les éternuements qui prédominent. Eternuements violents avec écoulement du nez non irritant.
Démangeaisons du palais et des oreilles.
Douleurs frontales.
Imagination étrange. Sensations erronées sur l'état de son corps.
Amélioration dans une pièce chaude, en inhalant de l'air chaud, en buvant des boissons chaudes.
Aggravation par l'odeur des fleurs, du gazon fraîchement tondu, les fruits.

GELSEMIUM 9CH : Ici c'est la lassitude et l'abattement qui accompagnent le rhume des foins qui est le plus caractéristique.
Épuisé par les éternuements.
Inflammation des yeux, douleur contuse des yeux, paupières tombantes, sensation de chaleur dans les paupières, douleurs comme si les yeux allaient éclater.
Maux de tête, visage rouge sombre.
Douleur cuisante du nez, à la racine du nez.
Appréhension par anticipation qui « paralyse. »
Amélioration par une miction abondante.
Aggravation par le temps lourd, étouffant.

LACHESIS 9CH : Les écoulements et les éternuements sont aggravés le matin.
Plus souvent la narine gauche, ou d'un seul côté. Parfois écoulements sanglants.
Douleurs des narines à vif.
Inflammation des yeux, sang dans la conjonctive. Photophobie le matin au réveil.
Nausées pendant l'éternuement. Douleur piquante du rectum en éternuant.
État général aggravé par la suppression artificielle (antihistaminique) de l'écoulement du nez.
Besoin d'air, d'espace, toujours trop chaud. Ne supporte pas les vêtements serrés surtout au niveau du cou.
Aggravation le matin au réveil.
Amélioration par les écoulements.

Dr Frédéric Rérolle



Allium_cepa



Sabadilla



Lachesis



Gelsemium



Sanguinaria



Euphrasia

Madame, Monsieur,

Nous comptons sur votre soutien et votre générosité pour poursuivre nos actions de par le monde.

Cordialement

BULLETIN DE DONNÉS 2017

Nom :

Prénom :

Profession :

Adresse :

Code postal :

Ville :

Téléphone :

E-mail : @

donne à HSF-France pour l'année 2017 en tant que :

- Membre actif - 50 € (soit 17 € après déduction fiscale)
- Couple - 80 € (soit 27,20 € après déduction fiscale)
- Membre bienfaiteur - 100 € et plus (soit 34 € et plus après déduction fiscale)
- Membre non imposable - 20 € (étudiants, personnes non imposables, sans reçu fiscal)
- Ne désire plus recevoir la lettre d'HSF-France

Association loi 1901 n° w312 000 959

Siège social : 17, Avenue Victor Hugo 31800 Labarthe de Rivière

Site : www.hsf-france.com

e-mail : hsf@hsf-france.com tél : +33 6 64 79 70 35

Votre don est fiscalement déductible. (66% dans la limite de 20% de vos revenus)

Vous recevrez votre reçu fiscal en début d'année prochaine avec votre convocation à l'AG.

lieux, problématiques et solutions. Ces power point ont servi de support de discussions et permis de visualiser les différents projets et les problèmes inhérents.

12 PROJETS NOUS ONT ÉTÉ PRÉSENTÉS :

Sierra Leone (Barbara Böttcher, Allemagne), Tanzania (South) (Edemuthe Weida, Allemagne), Uganda (Tineke Shaper, Hollande), Macedonia (Christine Lauterbach, Allemagne), Kenya (Janina Huppertz & Elisabeth Von Wedel, Allemagne), Gambia 1 (Gabrielle Barben, Suisse), Gambia 2 (Lous Wijnkoop, Hollande), Benin Boukombé (Christine Zurcher & Serena Zilliacus, Hollande), Ghana (Jacqueline Smith, Écosse), Cambodge (Xavier Bihir, France), Guinea-Conakri (Pierre Lenthéric, France), Haiti/Guinea (Fred Rérolle, France), West Africa (Fred Rérolle, France). Ces présentations, très riches et intéressantes, ont permis de retenir 5 grands groupes de problèmes plus ou moins présents dans tous les projets :

- L'enseignement (pédagogie),
- La politique (légalité, règlement),
- L'argent (financement, partage),
- La communication (inter-culturel, média, réseaux sociaux),
- Les partenaires locaux.

Nous décidons de ne pas travailler sur l'enseignement/pédagogie car trop gros morceau qui fera l'objet de sujet principal lors des prochaines rencontres.

Nous nous répartissons en 4 groupes de travail sur les 4 autres sujets. Avec la consigne d'aborder le problème en homéopathe, c'est à dire d'identifier les key-notes (symptômes clés), les modalités et le remède qui en découle! De très nombreuses pistes de réflexions, idées, constats, conseils pratiques pour chacun sont issues de ces groupes de travail.

FUTUR D'H₂O

Tout le monde ayant été enthousiasmé par ces journées d'échanges, nous avons déjà repris rendez-vous pour l'année prochaine en Avril 2018.

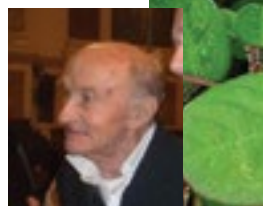
Un site internet et une présence sur les réseaux sociaux doivent voir le jour d'ici là. Nous gardons le contact et continuons à partager et réfléchir pour une meilleure reconnaissance de l'homéopathie dans le champ de la médecine humanitaire. Le sujet principal de ces prochaines rencontres H₂O portera sur la formation, les méthodes d'enseigner l'homéopathie à travers l'interculturalité.

Dr Frédéric Rérolle



© DR Hommage à
Hahnemann des membres
d'H₂O au Père Lachaise

FONDS DE DOTATION ET HOMMAGE AU DR PIERRE TUBERY



Le Fonds de Dotation, vous vous en souvenez, il s'agit d'une initiative à laquelle HSF-France a accepté de participer en étant parmi les membres fondateurs : recueillir des Fonds destinés à pérenniser et poursuivre les travaux du Dr Tubery et de son équipe, sur les plantes africaines et de tout faire également pour que l'Afrique et les africains en soient, par un juste retour, les principaux bénéficiaires. Car « nous ne bénéficierions pas des bienfaits du DESMODIUM sans le cadeau que nous ont fait les africains de leur savoir ancestral »*. Une expérimentation clinique était en cours depuis quelques semaines au Bénin avec une de nos correspondante et amie le Dr Egounléty de Cotonou guidée par Pierre qui dictait le protocole et suivait de près (quoiqu'éloignée du lieu) la mise en place de ce travail ; mais voici que Pierre Tubery vient de nous quitter (le 25 janvier) à l'approche de sa 88ème année après avoir fait face courageusement à une maladie invalidante. C'est pourquoi, malgré la volonté qu'il avait de poursuivre sans relâche ce travail, nous prenons ici ce temps de deuil pour nous souvenir de ce médecin hors norme que nous avons évoqué dans une lettre précédente. La passion de soigner l'avait fait s'engager dans les études de médecine et, très tôt, avec son épouse Anne Marie, ils avaient choisi d'aller près des plus nécessiteux, des abandonnés de la santé en l'occurrence dans un village perdu dans les forêts du Nord Cameroun. C'est là que Pierre découvrit les plantes africaines et les richesses qu'elles recelaient. Passionné de recherche et de vérité, c'est une fois rentré en France que, entouré de chercheuses et de chercheurs, soutenu aussi par des personnalités scientifiques de renom, il a mené 30 ans d'études scientifiques dans des conditions particulièrement difficiles, et d'expériences cliniques (nombreux cancéreux soulagés ou guéris) qui ont confirmé l'usage et les résultats qu'obtenaient les praticiens africains. Pierre, engagé de ce fait pour la défense et reconnaissance des pratiques médicales dites « non conventionnelles » a dû affronter les courroux des conseils de l'ordre des pharmaciens; mais pour lui (pour eux avec Anne Marie devenue homéopathe et cancérologue) rien d'autre ne comptait que le soulagement des malades. « Tutu » comme on l'appelait entre amis, était un



© Desmodium

homme dont le contact enrichissait tant il était joyeux, plein d'humour cultivé et artiste ! La médecine d'ailleurs, n'est-elle pas plus un art qu'une science? Avec lui il était question de musique car il jouait du violon, de la flûte, il chantait en chorale, il parlait les langues, ces autres musiques, l'allemand, l'arabe, la langue occitane depuis son enfance ; il était le co-créateur de la Calendrette l'école bilingue occitane ; c'est dire à quel point il était engagé socialement, écologiquement, et politiquement aussi dans son environnement ; il aimait aussi passionnément la montagne n'ignorant aucun des sommets pyrénéens à l'assaut desquels il aimait se lancer régulièrement... pour changer un peu de sujet.

Ne reniant pas une science pour une autre il avait un esprit curieux, large et ouvert et le but de son travail médical et scientifique était d'arriver à l'universalisation de cette médecine du Sud, grâce aux outils de pointe de la science du Nord. C'était dans un domaine, celui des plantes africaines, ce que nous recherchons à HSF-France en diffusant le principe homéopathique de similitude : partout faire se regrouper les connaissances différentes plutôt que de s'exclure les uns les autres. Marie sa fille cardiologue des hôpitaux de Toulouse, son fils Jean, cornettiste baroque, spécialiste de musique ancienne et chef d'orchestre, son fils François guide de haute montagne et les 3 autres, artistes ou montagnards, peuvent être fiers d'un tel père, des talents duquel ils ont hérité. Adieu Tutu, nous allons tout faire pour prolonger ton travail et ne pas laisser Anne Marie seule à la poursuite de cette tâche où elle t'a accompagné toute ta vie.

**P T a été précurseur inspiré des initiatives du STCP (Sustainable Tree Crops Program) organisme mondial de protection du potentiel écologique des forêts dans le monde ; il a été établi une convention sur la diversité biologique et des règles sur le « comment envisager le cercle vertueux qui conduirait à une juste rétribution du savoir ancestral. »*

Dr Christine Arnoux

INTERVENTION

DE MR MOHAMED TRAORÉ

LORS DES JOURNÉES DES FORMATEURS

HSF-FRANCE DE NOVEMBRE 2016

Mieux comprendre les migrants, d'où viennent ils ? Nombreux sont ceux qui restent sur les routes ou dans la clandestinité, sans parler de tous ceux qui ont laissé leur vie dans le voyage.

ORIGINE : D'OÙ VIENNENT LES MIGRANTS ?

Beaucoup restent sur les routes ou dans la clandestinité, sans parler de ceux qui ont laissé leur vie dans le voyage.

La première méthode consiste à examiner la nationalité des personnes.

Cela permet de comprendre qu'en Afrique le fait de migrer est une décision collective dont dépend à la fois le choix du pays de destination et la propension du migrant à aider la famille restée sur place.

De même, il se révèle que les transferts financiers des migrants participent au développement des pays récipiendaires, mais qu'ils peuvent aussi entraîner des effets inattendus notamment en matière d'éducation des enfants.

Les travaux précurseurs portant sur les migrations Sud Nord se sont penchés sur la compréhension des facteurs historiques, économiques et sociaux à l'origine de cette mobilité et tentent d'examiner en quoi ces migrations engendrent des changements économiques et sociaux dans les zones dont sont originaires les migrants. Un exemple assez frappant de ce prisme particulier Sud Nord sont les travaux menés en sociologie et en géographie sur les sénégalais et les maliens de la région du fleuve Sénégal venus en France.

Ces migrations Sud Nord sont loin d'être représentatives des phénomènes migratoires en provenance des pays du Sud. 89 % des migrations africaines et 79 % des migrations asiatiques ont lieu respectivement au sein des continents africain et asiatique.

COMPRENDRE LES DIFFÉRENCES POUR MIEUX SOIGNER.

Il est nécessaire de sensibiliser les soignants aux différences culturelles. Cette démarche d'ouverture permet d'établir une bonne relation de confiance avec chaque patient. La santé des migrants fait généralement l'objet d'un chapitre dans les manuels d'hygiène publique et de médecine tropicale.



© Alberto Campi

Trois types d'affections sont distinguées :

La «pathologie d'importation» correspond aux maladies parasitaires, mais aussi héréditaires de l'émigré.

La «pathologie d'acquisition» reflète, quant à elle, les conditions environnementales nouvelles auxquelles l'immigré se trouve confronté et qui favorisent le développement de maladies infectieuses et cardio-vasculaires.

La «pathologie d'adaptation» est censée traduire les difficultés rencontrées dans la confrontation avec la société d'accueil, comme les troubles psychiques.

Une maladie reste la même pour tout le monde et nécessite le même traitement. La différence réside dans la prise en charge globale du malade :

« les particularités culturelles de chacun doivent être prises en compte. Cette dimension est nécessaire pour que l'alliance entre le médecin et le patient fonctionne ». Il s'agit d'une forme de contrat tacite entre le soignant et le soigné, dont dépendra le suivi régulier du traitement. « Cette prise en charge spécifique nécessite de s'ouvrir à la tolérance et à l'altérité. Les patients n'ont pas tous la même perception de la maladie », constate le professeur Bouchaud.

Face à un européen qui comprend sa maladie cliniquement (j'ai une jambe cassée, quelles sont les conséquences ?), Le patient d'origine africaine s'attachera plutôt à l'aspect symbolique (pourquoi cela m'est-il arrivé ? Pourquoi à ce moment de ma vie ?). « Certains patients arrivent à faire le pont entre les deux cultures » souligne le professeur Bouchaud. « Toutefois, lorsque le soignant fait comprendre aux patients qu'il a intégré sa dimension, la relation de confiance s'installe beau-



coup plus facilement. Et cela vaut pour tous les patients, migrants ou non. Cette démarche volontariste est suscitée par un intérêt intellectuel évident, mais c'est aussi une traduction de la conscience professionnelle : notre déontologie nous pousse à faire au mieux notre travail. »

Ainsi, on ne s'opposera pas au patient qui désire avoir recours à un sorcier.

« Chacun peut avoir une place dans la prise en charge globale du patient » estime le professeur Bouchaud, « mais je préfère que le patient m'informe qu'il y a un autre intervenant auprès de lui. »

De même, lorsqu'un patient de confession musulmane refuse les soins effectués par une aide-soignante, on choisira le dialogue, en prenant en compte sa dimension culturelle. « Dans ce cas, il y a deux solutions : soit un soignant homme est disponible, soit on fait comprendre aux patients que ces soins sont nécessaires pour la guérison, même s'ils sont faits par une femme. Dans la majorité des cas, le patient accepte », indique le professeur Bouchaud, « notre rôle est certes de soigner, mais cela ne nous empêche pas d'aller vers l'autre, de lui donner de petits signaux. »

Un patient qui refuse les prises de sang parce qu'il considère que le sang est le support de la force vitale, saura mieux s'adapter. On pourra faire comprendre aux patients que le but recherché n'est pas de l'affaiblir, mais de trouver quelle est sa maladie.

Certaines maladies sont toutefois plus fréquentes, comme l'hypertension artérielle chez les sujets âgés ou la tuberculose. « Il y a beaucoup de diabète évolué chez les migrants. Mais quelle en est la raison ? Leur statut de migrants ou leurs conditions de vie qui font que certaines personnes retardent la consultation d'un médecin ? Je pense que ce serait une très grosse erreur de considérer qu'il y a des maladies de migrants. L'homme est fondamentalement universel » conclut le professeur Bouchaud,

« les différences résident dans la manière de verbaliser et d'exprimer les souffrances. » Et il est nécessaire de les comprendre pour mieux soigner.

LES MIGRANTS ET LA GÉOGRAPHIE

La France, qui ne reçoit aucune embarcation sur ses côtes, trop lointaines de l'Afrique, voit arriver des migrants par ses frontières terrestres (Espagne, Italie, Allemagne, Belgique.) Pour beaucoup, notre pays n'est qu'une terre de transit vers le Royaume Uni.

Mohamed Traoré, sociologue, anthropologue

DERNIÈRES NOUVELLES DES MISSIONS

→ Burkina-Faso du CÔTE de REO et de la CASE- SANTE au Burkina-Faso

Bonjour a tous,
Cette année, je ne serai pas, comme l'année dernière à DAX, présente à votre Assemblée Générale, car je viens de rentrer du Burkina où j'ai passé un séjour assez éprouvant, afin d'organiser la passation de l'orphelinat "la Case d'Accueil", dont je ne suis plus en mesure d'assurer le fonctionnement. La Case Santé cependant, reste l'activité principale avec également un accompagnement au Groupement "Moringa" par l'association ASOR. Tout d'abord, un grand MERCI à HSF-France pour votre soutien 2016 à l'activité de la Case Santé à Réo. Qu'est ce que la "Case Santé"?? Ce sont tous les bébés accueillis à l'orphelinat depuis 2003 et qui, à l'âge de 2 ans sont repartis en familles élargies (oncle-tante-grand-mère) ou en familles d'accueil (pour cause santé et domicile trop éloigné de Réo) et pour qui nous assurons un suivi santé, alimentaire, scolaire, avec un rendez vous obligatoire tous les mois. Ce suivi se fait grâce aux parrainages de familles françaises en partenariat avec les services de l'Action Sociale de Réo. Notre difficulté...c'est que nous avons 55 enfants parrainés et que nous soutenons 80 enfants (25 non parrainés)...Nous ne pouvons pas

assurer le suivi uniquement de ces 55 enfants...mais donner la même "chance" à tous ! Pour la Case Santé, le soutien d'HSF-France est vraiment précieux pour soutenir les 80 enfants, assurer une indemnité au personnel encadrant, apporter le Moringa en complément alimentaire, soutenir les hospitalisations fréquentes (paludisme), soutenir les indemnités des familles d'accueil, payer les déplacements des enfants éloignés pour assister au rendez vous mensuel... Toute cette accumulation de frais auprès de ces enfants grandissant n'est pas toujours évidente à gérer !! Aussi, en tant que présidente ASOR, je sollicite HSF- France pour continuer d'accompagner encore cette année 2017 la CASE SANTE de Réo afin que l'on puisse, pour tous ces enfants orphelins, continuer d'assurer le financement d'un suivi médical et éducatif basé sur le respect de l'enfant.

Les comptes de la Case Santé (auxquels vous avez accès) sont clairs et transparents, on sait où va l'argent ... Faire fonctionner ces activités auprès des enfants en Afrique, s'avère être une tâche très dure, parfois moralement épuisante, mais le sourire des enfants qui ont retrouvé une bonne santé, qui grandissent et se développent dans de bonnes conditions, prouve que notre motivation et le don de notre amour n'a pas été inutile pendant ces 15 années de présence à Réo au Burkina-Faso.

Dr Françoise Coste

→ GUINÉE

Mission en Guinée forestière à Nzérékoré.

En novembre 2016, nous, Paul Aubrée et Pierre Lenthéric, après avoir parcouru 900 kms, et traversé la forêt de Ziama où se cachent singes et éléphants, sommes arrivés à Nzérékoré, deuxième ville de Guinée. Nous sommes toujours accueillis par de chaleureuses et rayonnantes amitiés.

Nous nous sommes retrouvés pour huit jours de travail. Les 4 « anciens Attestés », les six nouveaux ayant obtenu lors de cette session leur Attestation grâce à l'exposé de trois cas cliniques argumentés, et, parmi les autres la vingtaine d'élèves infirmier-e-s pour lesquels l'enseignement de l'homéopathie a été introduit dans leur cursus d'étude. Ceux sont eux qui nous dynamisent.



Depuis cinq jours une femme de 59 ans se présente à Mohamed Lamine Koné pour une céphalée importante, à type de brûlure qui ne cesse pas depuis cinq jours malgré les traitements. Elle crie, elle gémit. Elle est aggravée à la chaleur et améliorée au plein air. Elle rêve de voyage. Après avoir considéré que ses symptômes se rapprochaient le plus de ceux d'Apis Mellifica (par rapport

à Aconit, Belladonne, Arnica, Arsenic, Cuprum) il lui donne un granule en 30CH. Les maux de tête s'améliorent cinq minutes après la prise du granule ! « Cette consultation fut ma première réussite en homéopathie. L'effet immédiat du remède m'avait fait penser à une suppression, mais après six mois de suivi cette patiente n'a plus eu de céphalée. » Et voilà !

Dr Pierre Lenthéric

En février 2017, notre pharmacienne Francine Drieu, accompagnée d'Aline Delrieu, est allée à Conakry puis à Nzérékoré pour installer des diluthèques et former les participants à la fabrication des remèdes homéopathiques.

Cette mission a rencontré un grand enthousiasme parmi les participants et ces diluthèques vont leur permettre une plus grande autonomie au niveau des médicaments.

Ci dessous, témoignage reçu en retour :
« Bonjour Aline

Excuse moi du retard que j'ai mis pour t'écrire. Je n'avais pas accès au mail. Je tiens te à dire merci pour tout. Je suis entrain de mettre en pratique ce que j'ai appris de vous, toi et Francine puisque je suis entrain de préparer une expérimentation à partir de nos plantes pour la prochaine session en avril. Je la prépare en collaboration avec Jacques Achille le pharmacien.

Amicalement ! »

Dr Aline Delrieu-Cabiran

En mars 2017 HSF-France a effectué une mission à Conakry avec Jean Marie Deschamps et Françoise Lamey. C'est une 3^e année d'enseignement qui débute pour nos étudiants fidèles et motivés qui commencent peu à peu a

prendre confiance en eux pour prescrire l'homéopathie.

Grace à la ténacité du Dr Haba, nous avons continué les démarches auprès des ministères (de la santé et de l'administration du territoire) afin d'obtenir le partenariat entre HSF-France et le gouvernement Guinéen.

Ce partenariat nous permettra d'enseigner en toute légalité dans toute la Guinée et ainsi nos élèves pourront prescrire l'homéopathie.

Nous espérons que d'autres partenaires (nouveaux étudiants mais aussi dispensaires, maternités) souhaitent bénéficier de cet enseignement afin d'utiliser cette thérapeutique efficace, écologique et respectueuse de l'homme et de son environnement.

Pour la 3^e année, Bel air a de nouveau accueilli Dominique Delbos et Noëlle Tournier en février 2017 pour deux semaines d'homéopathie familiale. Il y avait cette année 23 participants assidus. Les troisièmes années (8) ont passé un contrôle des connaissances sous forme de Q.C.M tous sauf un ont réussi. C'est un groupe très hétéroclite au point de vue recrutement (essentiellement des enseignants) et au point de vue âge. Ils sont enthousiastes et curieux .

Nous avons bien conscience, qu'ils attendent beaucoup de l'homéopathie, pour des raisons diverses, et des buts très différents chacun, mais nous savons qu'ils nous attendent l'an prochain.

Dr Dominique Delbos

Génèse de la ville de N'zérékoré, en Guinée forestière

C'est en Guinée forestière que se

trouve N'zérékoré, préfecture de la région : à 1000 km de la capitale Conakry. Nous y allons depuis 2012 deux fois par an en mission. Au centre ville se trouve un petit musée, que le conservateur nous a aimablement ouvert lors de la mission du mois de mars.

Il y a peu de pièces car, lors de la dictature de Sekou Touré, il était interdit d'honorer les idoles et beaucoup de pièces ont été détruites ; nous y avons trouvé l'histoire de cette ville .

Goïkouya, guerrier de son état, fondateur de la ville de N'zérékoré, avec ses pères avaient leur hameau sur une colline: « tonmwi ». Ils étaient cultivateurs, les champs étaient aux abords d'un ruisseau ; selon la tradition orale ce personnage eut une guérison miraculeuse après un bain dans le marigot ; ce fait le marqua profondément et il finit par donner le nom « zali » qui signifie: « mon médicament » à ce marigot. Tous les habitants ont adopté ce nom pour ce ruisseau bienfaiteur et protecteur. Vu les difficultés grandissantes dans son premier village Goïkouya décida de s'établir de manière définitive auprès du ruisseau « porte-bonheur » et il donna à la localité le nom: Zalikwele en kpélé (Guersé) et Zaasónon en manou ce qui signifie: « à coté de mon médicament ».

Les colons blancs dans la quête d'un lieu propice pour s'établir, après plusieurs tentatives infructueuses dans d'autres villages comme Pampara, Guœke, s'y sont établis de façon permanente.

Par déformation Zalikwele est devenu N'zérékoré.

Zali, c'est le petit marigot qu'on traverse en quittant le commissariat central pour la préfecture, depuis les premières années, les familles fondatrices font des offrandes à la source du ruisseau pour que la quiétude et la prospérité règnent dans ce village.

Dr Aline Delrieu-Cabiran

→ Madagascar

Mission Sainte Marie à Madagascar du 1^{er} au 19 avril 2016

Historique

En janvier je rencontre le Dr Michelle Bonnel, marseillaise, homéopathe à la retraite - que je connaissais déjà - et qui est engagée à Solidarité Homéopathie. Elle doit partir à l'île Ste Marie pour une mission de soins dans un dispensaire, mais n'étant jamais partie en mission, elle appréhende ce voyage et elle me demande de l'accompagner. Je m'interroge et interroge le CA et nous voyons comme intérêt, en plus de la mission, celui de partager une action avec Solidarité Homéopathie, pour, dans le futur, envisager peut être un partenariat.

Je rencontre donc Denis Moyen, président de SH ; il est très favorable à cette mission commune. Quelques jours avant le départ Michelle voit son cardiologue qui lui contre-indique formellement ce voyage. La mission est reportée et ce sera mon mari qui accompagnera ce voyage

La mission

Arrivée à Tananarive, je téléphone à Irène, présidente de HSF Madagascar : elle est très occupée. Irène me dit que les cours d'homéopathie continuent à être assurés par HSF Madagascar, mais tous les médecins sont très occupés

et sont parfois difficiles à joindre, elle n'a donc pas pu organiser de rencontre avec moi.

Le lendemain nous prenons notre vol pour Ste Marie et Cathy nous cueille et nous accueille à l'aéroport. Commence alors l'enchantement de retrouver cette île paradisiaque. A une vingtaine de kms nous arrivons dans le village d'Ankirihiy, avec 40 kg de médicaments dont plus de 20 kg de remèdes homéopathiques ; nous arrivons trop tard pour démarrer une consultation ; aussi nous commençons à ranger ces remèdes, je pense que nous avons apporté trop de médicaments homéopathiques, car il y a déjà un stock important et, avec l'humidité, certains tubes deviennent inutilisables. Nous découvrons ce village très pauvre, les maisons sont de simples cases de bois avec des toits en ravenala (le célèbre arbre du voyageur). Une unique rue de sable, boueuse après la pluie, traverse le village où les poules et les canards risquent leur vie à chaque, heureusement rare, passage de moto ; dans cette rue jouent joyeusement les enfants du village et l'animation se fait autour du seul robinet d'eau.

Le dispensaire de soins a été construit au milieu du village : une pièce principale avec à l'arrière deux autres petites pièces, l'une avec un lavabo et l'autre avec une douche et des toilettes ; tous les remèdes homéopathiques sont étalés par ordre alphabétique sur toute la surface d'un meuble et les médicaments allopathiques sont rangés par pathologie sur des étagères. Ce sont les villageois d'Ankirihiy qui viennent se faire soigner au dispensaire, mais aussi ceux des villages environnants qui peuvent être

à 2 ou 3H de marche. Les soins sont entièrement gratuits. Ce dispensaire a été créé il y a 2ans par Cathy, une charentaise, qui vit dans ce village avec un malgache d'Ankirihiy et qui a eu le cœur de venir en aide à cette population très pauvre et très démunie. Avant ce dispensaire, Cathy a créé une école avec une maternelle et deux classes de primaire. Attendant au dispensaire, des travaux pour accueillir un fauteuil de dentiste sont en cours d'achèvement. Pour tout cela elle a fondé une association "l'entraide médicale de France-Ankirihiy" ; le financement est assuré par des dons et des adhésions.

Au début de la création du dispensaire, Cathy a été secondée par des médecins et des infirmières de « Solidarité Homéopathie » qui sont venues régulièrement en mission. Puis le ministère de la santé a obligé Cathy à salarier une infirmière malgache. C'est donc Ladie, toute jeune sage-femme (c'est son premier emploi depuis la fin de sa formation) qui assure les consultations, les soins restent supervisés par Cathy.

La présence de médecins homéopathes (le Dr Denis Moyen, président de SH qui a déjà assuré 4 missions) est dûe à la volonté de Cathy de soigner essentiellement par homéopathie ; elle ne veut pas que le dispensaire soit un lieu de distribution "à tout va" de médicaments allopathiques comme c'est, hélas, le cas dans la plupart des dispensaires.

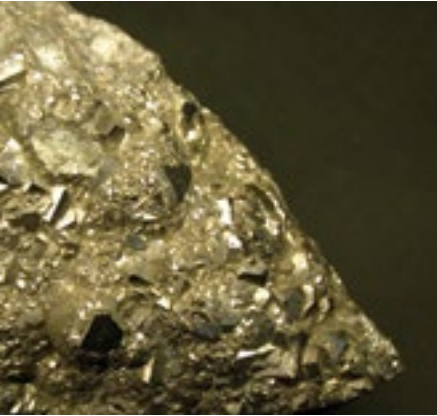
Les patients apportent très consciencieusement un petit carnet de soins où sont notées les consultations antérieures ; le carnet sert aussi

d'ordonnancier ; quand ils ont consulté dans un autre dispensaire, on voit qu'ils reçoivent quasiment toujours le même traitement : amoxicilline et paracétamol... ou alors des ordonnances très fantaisistes associant 2 antibiotiques, des anti inflammatoires non stéroïdiens et de la cortisone...Heureusement le plus souvent quand on leur demande s'ils ont pris les médicaments, ils répondent qu'ils n'avaient pas l'argent pour les acheter .

C'est donc une très bonne idée qu'a eue Cathy ; le problème c'est que si Cathy s'est un peu formée auprès des médecins de SH, Ladie, elle, quoique pleine de bonne volonté et animée d'un grand désir d'apprendre, découvre complètement l'homéopathie. Partager les consultations avec Ladie, comme infirmière et traductrice, a été très agréable et enrichissant pour moi ; elle ne se départit pas de son calme et de son sourire malgache. Le ou la patiente arrive, d'abord on se pose, on se sourit puis Ladie rompt ce silence par les premières questions, et elle ne laisse personne partir sans un mot d'humour ou un éternel "bon courage" (expression qui se dit en français) Pendant ces 2 semaines de consultations, les pathologies dominantes ont été les abcès ; Ladie apprendra et saura manier hepar sulfur et pyrogenium.

Dr Martine Durand-Julien

ARSENICUM ALBUM



© DR Arsenicum album

**« POÈME »
PÉDAGOGIQUE,
EXTRAIT DES
« GRANDS
REMÈDES
HOMÉOPA-
THIQUES »
DU DOCTEUR
MICHEL
MEDVÉDEF**

« Anxieux, résigné, il se juge incurable,
Des griffes de la mort ne pourra s'échapper,
De réagir jamais il se croit incapable,
A l'espoir qu'on lui donne il veut s'agripper.

Il refuse tout soin, car c'est bien inutile,
Jette médicaments les mieux appropriés,
Prostré et agité à la fois et fébrile ;
Sa mise est impeccable et ses traits émaciés.

Demandant constamment qu'on le change de place,
Car trop faible se sent pour pouvoir bouger ;
Frileux, il craint le froid et son corps est de glace,
Mais d'air frais cependant il voudrait se gorger.

Il est pire la nuit entre une heure et trois heures,
Il s'agite et délire et rêve d'accidents.
De brûlantes douleurs sont ses peines majeures,
D'une intense acuité, comme charbons ardents.

Ces brûlantes douleurs, la chaleur les soulage,
Couverture et boissons, chaudes applications ;
Dans toutes affections c'est le grand apanage,
Seule modalité des améliorations.

Œil brûlant et bouffi ; la paupière inférieure
De l'œdème présente et l'oreille est en feu
Langue et pharynx sont secs, tout aliment écœure,
Il voudrait seulement de l'eau souvent et peu.

Asthme, rhume des foins d'allure périodique,
Dyspnée et oppression, coryza corrosif,
Sécrétions, excréctions d'odeur cadavérique,
Tous maux brûlants encore du tractus digestif.

Squameuses éruptions, démangeaisons, brûlures,
Que de troubles divers, volumineux album,
Vite disparaîtront, après une ou deux cures,
Prescrites à propos, d'Arsenicum Album. »

LE JEU DE FAMILLES D'INITIATION À L'HOMÉOPATHIE



Se familiariser avec le vocabulaire homéopathique, les noms de remèdes, des symptômes, l'origine minérale ou végétale, ou animale des souches, les principes fondamentaux, des règles...

Ce jeu a été créé pour apprendre en s'amusant, comme on joue au jeu des 7 familles.

Chaque famille comporte 6 cartes, chaque carte porte le nom d'un membre de la famille, et le nom des 5 autres est énuméré pour faciliter la recherche des autres cartes de la famille chez les adversaires de jeu.

L'illustration de la carte se fait par un dessin commun à la famille ou par le dessin du remède présenté.

Mon jeu a été utilisé en Guinée maritime à Sobane Bel Air en février 2017; là-bas, les élèves en homéopathie n'étaient pas des habitués du jeu de cartes, mais ils ont soigneusement copié chaque carte sur leur cahier, pour aide à la mémorisation des remèdes par exemple. Certains ont photographié le jeu sur leur smartphone!

Nous n'avons pas encore d'éditeur pour le jeu.

J'ai travaillé avec ma fille enseignante en classe primaire cycle ULYSSE, qui s'occupe d'élèves en difficulté à Grenoble dans une école primaire. Elle est amenée à faire de nombreux préparatifs personnalisés pour les différents problèmes de ses élèves.

Elle m'a donc montré comment travailler sur le logiciel pour mettre en carte mes idées.

Ma fille tient à s'occuper de sa classe en priorité, et de mon jeu quand elle sera en vacances! Et j'ai encore quelques cartes à créer pour arriver à 28 familles, et donc possibilité de faire jouer 4 groupes en même temps avec 7 familles différentes.

Si vous avez des idées pour financer ce jeu, nous devons encore chercher comment payer les droits d'auteur pour les icônes payantes qui circulent sur Internet, si nous vendons ce jeu et trouver un éditeur, car c'est assez long d'imprimer, puis plastifier, puis découper les cartes, les mettre en boîte ou en sachet...nous sommes preneuses de conseils.

Dr Noëlle Tournier

AGENDA

4 novembre 2017
à l'hôpital Saint-Jacques
Paris
Rencontres des formateurs

14 au 17 juin 2017
**Congrès de la LMHI Leipzig
en Allemagne**

26-27 janvier 2018
à Paris
Congrès INHF

9 mars 2018
sur la Côte d'Azur
**AG d'HSF-France, précédée de la jour-
née avec les formateurs**

du 13 au 15 avril 2018
à Paris
deuxième meeting H2O

Remerciements

Merci à Daphné Vurpas, toujours fidèle pour la réalisation de cette lettre. Merci pour son aide professionnelle et ses conseils, et merci à tous ceux qui nous ont proposé leur aide pour la relecture et la mise sous enveloppe !

> Si certains de ces articles vous font réagir, n' hésitez pas à adresser un mail à l'adresse suivante : rerolle.anne@free.fr

> Photos © membres HSF-France. DR



La lettre d'Homéopathes Sans Frontières - France
Association régie par la loi 1901. N° W 312 000 959
Dépôt légal : mai 2017 ISSN : 1764-237 X
Directrice de la publication : Dr Martine Durand-Jullien +33 64 79 70 35
Secrétariat : Alain Conte Tel : + 33 5 61 95 36 04
17, Avenue Victor Hugo - 31800 Labarthe de Rivière
hsf@hsf-france.com
www.hsf-france.com